



René Collamarini (5 janvier 1904-18 juin 1983)

Né à Paris de père italien, René Collamarini quitte l'école à 15 ans pour travailler en usine, puis dans une maison de tissus. Il suit des cours du soir de dessin et de modelage.

En 1921, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Jean Boucher (où il demeure sept ans). Il travaille par ailleurs tous les après-midi comme assistant d'un praticien et s'initie ainsi à la taille de pierre.

Il manifeste très vite une prédilection pour la taille directe, dont il disait : « Seule, elle est vraiment sculpture ; car elle oblige l'artiste à partir d'un bloc et à chercher dans la masse le volume qu'il veut libérer en allant du plus vers le moins. »

Lauréat du Prix Blumenthal en 1930, il crée sa première réalisation importante, la statue du poète *François Villon*, dont il présente le plâtre au Salon des Indépendants de 1933, avec beaucoup de succès.

Il s'installe en 1931 dans l'atelier des « Fusains », au bas de la butte Montmartre, où il est le voisin du peintre Pierre Bonnard. Il y demeure jusqu'à sa mort. En 1933, il rencontre l'actrice Mona Dol, qui sera la compagne de sa vie.

Il participe au programme décoratif de l'Exposition universelle de 1937 : bas-relief *La Céramique et le Verre* sur la façade du palais du Trocadéro et statue de *L'Automne*. Privé de commandes importantes pendant l'Occupation, Collamarini façonne 300 têtes de marionnettes pour le directeur de théâtre Gaston Baty.

Après la Libération, il participe à la reconstruction d'Amiens et d'Abbeville. Il travaille en collaboration avec des architectes et reçoit des commandes d'œuvres monumentales pour de nombreux établissements scolaires et des hôpitaux. Il conçoit une sculpture qui s'adapte à l'architecture moderne. Son art évolue vers une stylisation plus avant-gardiste, proche de l'abstraction.

De 1959 à 1974, il est professeur de taille directe à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts : son enseignement libéral, son humanité, sa générosité le rendent populaire. Tout au long de sa carrière, il réalise de nombreux portraits qui témoignent d'une compréhension chaleureuse de ses modèles : *Mona Dol* (1933), *Charles Dullin* (1938), *Jacques Hébertot* (1952), *Pierre Mendès France* (1957), l'actrice *Hélène Weigel dans le rôle de Mère Courage* (1957), le peintre *Georges Joubin* (1978)... Il a également créé un *Surtout* pour la Manufacture de Sèvres et modelé plusieurs médailles, certaines fondues par la Monnaie de Paris.

Il participe régulièrement au Salon des Artistes Indépendants, au Salon d'Automne, au Salon des Tuileries et dans les années 1950 au Salon des peintres témoins de leur temps. Des expositions lui ont été consacrées en 1974 au musée Rodin et au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, en 1983 au musée d'art et d'histoire de Meudon et en 1994 à la Fondation de Coubertin, à Saint-Rémy lès Chevreuse. La Fondation de Coubertin conserve le plus important fonds de sculptures de Collamarini.